

Sommaire



Climatologie	P2
Gestion de l'eau	P3
Chou	P4
Artichaut	P7
Carotte	P10
Echalote/oignon	P11
Salades	P13
Toutes cultures	P17

Indicateurs de risque

Choux :

Mouche du chou



Altises



Puceron cendré



Tenthrede



Cécidomyie



Artichaut :

Pucerons noirs



Mildiou



Bactérioses



Carotte :

Mouche de la carotte



Echalote et oignon :

Mildiou



Botrytis



Pourriture blanche



Salades :

Mildiou



Sclérotinia



Puceron



Noctuelle gamma



Toutes cultures :

Noctuelle terricole



Gros ravageurs



Légende :



Prophyllaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales



Notes biodiversité :



Le [réseau R4P](#) réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

A ce jour, pour les cultures légumières de plein champ en Bretagne, le réseau recense les couples bioagresseurs-substances actives suivant :

Nasonovia ribis nigri-Deltamethrine, Nasonovia ribis nigri-Pyrimicarbe et Thrips tabaci-Spinosad.

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	avril	mai	1-5 juin
Paimpol(22)	54.6 (44.3)	33.9 (49.3)	0.2 (50.0)
Pleumeur G (22)	53.7 (41.1)	34.4 (46.6)	0.4 (47.6)
Camlez (22)	53.6 (44.1)	47.5 (47.4)	0.2 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	66.4 (46.3)	68.1 (47.2)	0.6 (49.1)
Plouenan(29)	77.6 (66.5)	90.1 (61.3)	0.5 (57.8)
Saint Pol (29)	64.5 (54.1)	40.8 (45.2)	0.7 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	56.3 (59.2)	114.5 (54.1)	0.8 (40.6)
Le Conquet (29)	60.2 (45.0)	63.4 (49.2)	0.5 (49.2)
Dinard (35)	52.7 (49.2)	46.5 (46.9)	0.6 (62.7)
Auray (56)	79.6 (54.0)	92.5 (50.0)	0 (50.0)

Sur l'ouest et le sud de la région, le printemps 2024 restera comme l'un des plus arrosés (281mm de mars à mai à Auray contre une moyenne décennale de 175mm) et un nombre de jours de pluies élevé (40 jours de précipitations supérieur à 2mm à Saint Pol sur cette même période), ce qui a eu pour conséquence des retards significatifs des implantations de printemps.

Les températures ont été également régulièrement plus élevées et aucune gelée n'a été enregistrée.

Les plantes ont bénéficié jusqu'à présent de conditions favorables à leur végétation et une relativement faible pression parasitaire.

Les premiers jours de juin, plus secs, tendent à assainir les situations à risque en freinant les émissions de spores de maladies. Les populations d'auxiliaires se développent et limitent la multiplication des pucerons.

Le vent assèche superficiellement le sol, ce qui impose le démarrage des irrigations sur les cultures nouvellement en place. La ressource souterraine reste élevée, et les plantes pérennes et bien racinées ne nécessitent pas d'apport.

Aucune perturbation climatique n'est prévue d'ici la mi-juin et les températures resteront très modérées sur l'ouest (12-16°), un peu plus hautes sur l'Ille & Vilaine (12-23°) et le Morbihan (11-18°).

Températures (°C)	avril	mai	1-5 juin
Paimpol (22)	11.2 (10.11)	14.0 (12.4)	14.9 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.3 (10.18)	13.9 (12.5)	14.7 (15.1)
Camlez (22)	11.3 (10.24)	13.9 (12.5)	14.7 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	10.6 (10.31)	13.4 (12.7)	14.0 (15.0)
Plouenan (29)	10.7 (9.84)	13.5 (12.5)	14.3 (14.8)
Saint Pol (29)	11.0 (10.20)	13.5 (12.4)	14.6 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	11.2 (9.92)	13.4 (12.5)	14.6 (14.8)
Le Conquet (29)	11.3 (11.29)	14.0 (13.0)	15.1 (15.6)
Dinard (35)	11.4 (10.05)	14.1 (13.0)	15.0 (15.8)
Auray (56)	11.3 (12.00)	14.5 (14.6)	16.2 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



Sommaire

Gestion de l'eau :

Les irrigations estivales ont débuté sur les cultures légumières et concernent les stades d'implantation et de maturation.

L'irrigation, particulièrement en légumes, est un facteur de qualité et de rendement, mais la dose d'arrosage, la fréquence et le mode d'application doivent être raisonnés pour limiter le risque de maladies et préserver la ressource.

Les dispositifs d'arrosage sont très variés pour s'adapter au parcellaire, aux risques de dérive en zones ventées, à la texture du sol, à l'abondance de la ressource en eau et aux cultures envisagées.

Des outils d'aide à la décision d'arrosage existent et permettent des mesures directes de l'humidité du sol ou l'estimation des besoins par le calcul de bilans hydriques.

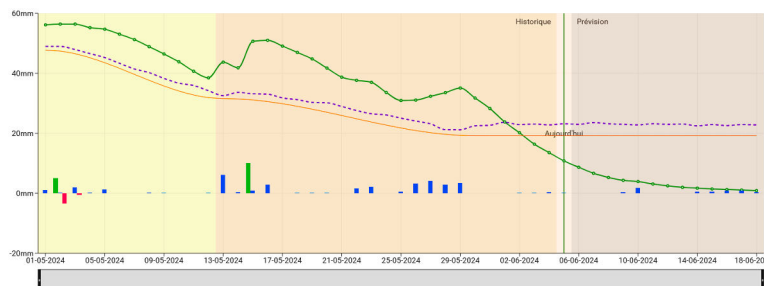


1. Dispositif de canon sur enrouleur, le dispositif le plus fréquent...mais aussi le plus sensible au vent.

2. Une sonde capacitive dans les artichauts pour la réalisation d'un profil hydrique.

3. Dispositif d'irrigation par goutte à goutte sur salade.

4. Un OAD d'irrigation.



Sommaire

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Nbre de parcelles au dessus des seuils*	Effectifs*	Evolution
29	7	0%	0.03	
22	6	0%	2.3	

* Nombre moyen de mouches/piège

Pas de reprise du vol de mouche. Quelques pontes résiduelles d'un niveau limité.

● Analyse de risque

Le vol quasi nul permet la mise en place sans risque des nouvelles cultures.

● Gestion du risque



Sur crucifères racines, la protection insect-proof reste nécessaire.



Les plantations de crucifères réalisées dans une période à risque modéré représentent en Bretagne 85% des choux fleur, 40% des brocolis, 100% des choux pommés et 70% des romanesco

Simulation SWAT 06/06-2024

Localisation :	vol	pontes	larves
Auray(56)			
Saint Pol(29)			
Camaret(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence En cours Pic

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		% de parcelles touchées*	Effectifs par plant.	Evolution	
29	6	70%	1-5		Risque si > 1 altise/plante (jusqu'à 6feuilles)

● Analyse de risque

Baisse des attaques d'altises, risque limité.

● Gestion du risque

Sauf sur jeunes plantations, aucune précaution n'est nécessaire.



Sommaire

Choux (suite)

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

Les pucerons cendrés sont signalés dans le Finistère. Souvent des individus ailés ainsi que de petites colonies.

* Issu du recueil des [seuils Ecophytopie](#)

Seuils

Risque si colonie > 10cm² sur 10% des plants*



Déformation du feuillage lié à la salive toxique du puceron cendré (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les attaques sévères de puceron cendré se traduisent par des déformations de feuillage et sa décoloration par zones. Sur du plant vigoureux elles ont peu de conséquence.

● Gestion du risque



La faune auxiliaire se met en place et concourt en général à la régulation des pucerons. Les syrphes en particulier sont, en cette saison, de gros prédateurs de pucerons.

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		% de parcelles touchées	Moyenne des captures	Evolution
29	6	30%	1	➔

Seuils

Pas de seuils déterminés

Le suivi des vols de tenthrèdes est réalisé par comptage des adultes piégés en bols jaunes au sol sur parcelle de crucifère.



Tenthrede adulte (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les vols d'adultes restent faibles. Pas de présence de la larve. Le risque d'attaques sévères est limité.

● Gestion du risque

Repérer précocement son apparition. En cas de présence, bâcher les pépinières et protéger les jeunes plants.

La tenthrède réalisant une partie de son cycle dans le sol, les binages/buttages d'entretien réalisés entre deux générations, détruisent des pontes.




Sommaire

Choux (suite)

Cécidomyie (*Contarina nasturtii*):

- Observations (sur des parcelles connues pour leur sensibilité à la cécidomyie) :

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		% Parcelles à risque*	Effectifs**		
29	7	0%	0.85		

Seuils	
15 adultes/semaine sur brocoli.	
70 adultes/semaine sur chou fleur.	

Le suivi des populations de cécidomyie est réalisé par des pièges delta et des capsules de phéromones sexuelles relevés chaque semaine.

*Nombre de parcelles au dessus des seuils de risque

**effectif moyen/plant

Dans les parcelles à fort historique de dégâts, les émergences se poursuivent sans dépasser le seuil de risque.

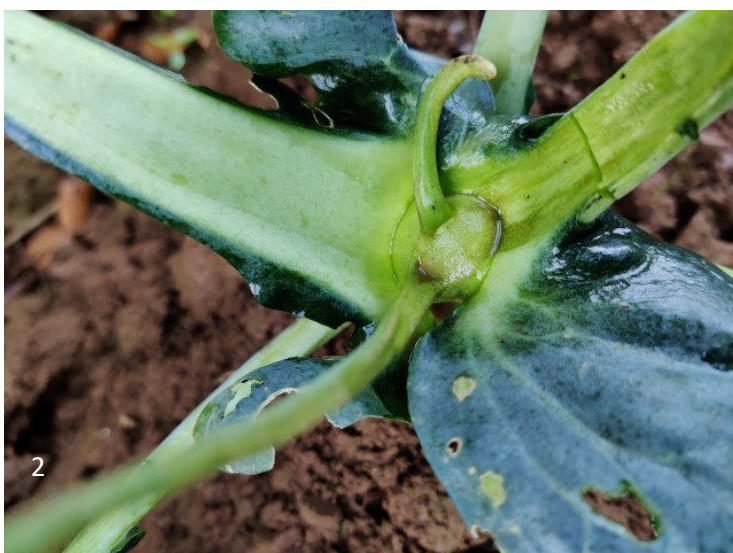
- Analyse de risque

Le piégeage 'à la parcelle' sur les secteurs à risque donne une idée de l'intensité des vols. Un niveau d'émergence au dessus des seuils présente un risque important de pommes déformées ou de plants borgnes suite aux pontes.

- Gestion du risque



Les moyens de lutte répertoriés contre la cécidomyie sont très limités en raison du caractère aléatoire de son cycle. Dans les secteurs connus pour héberger l'insecte, éviter de cultiver des crucifères sensibles comme les brocolis d'été et réaliser des rotations longues.



1. Attaque de cécidomyie sur tête de brocoli
 2. Plant borgne sur Romanesco
- (Photo CA BZH)



Sommaire

Artichaut drageon et 2ans :

Les 'vieux artichauts sont en fin de récolte. Le suivi des parcelles est réalisé sur drageon dans les Côtes d'Armor et sur le '2 ans', encore cette semaine, dans le Finistère.

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

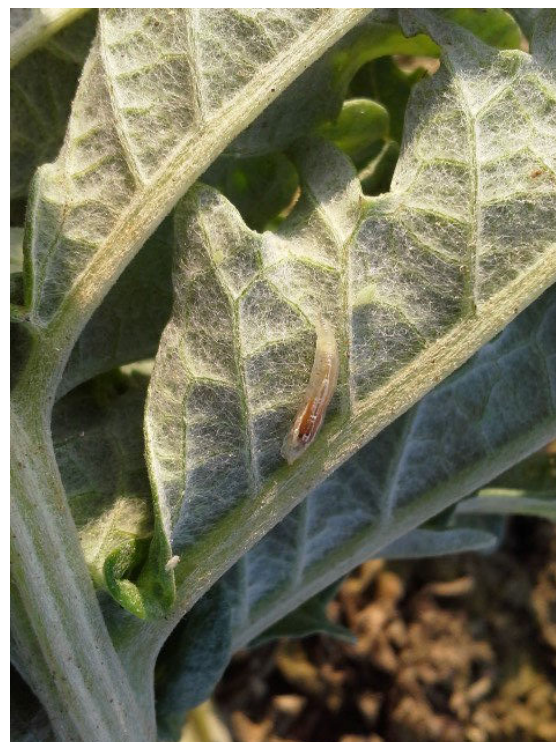
● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	9	20%	0-1	→	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	30%	0-1	→	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

La baisse des populations de pucerons noirs se poursuit depuis trois semaines sur vieil artichauts. Quelques parcelles de drageons montrent de petites colonies.



● Analyse de risque

Le niveau de présence du puceron est peu préoccupant.

● Gestion du risque

Eviter d'intervenir sur les drageons pour laisser les auxiliaires (syrphes, coccinelles...) s'installer.

1. Larve de syrphé en chasse d'une colonie de pucerons.
2. Syrphé adulte.

(Photo CA BZH)



Sommaire

Artichaut (suite):

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations et modèle épidémique

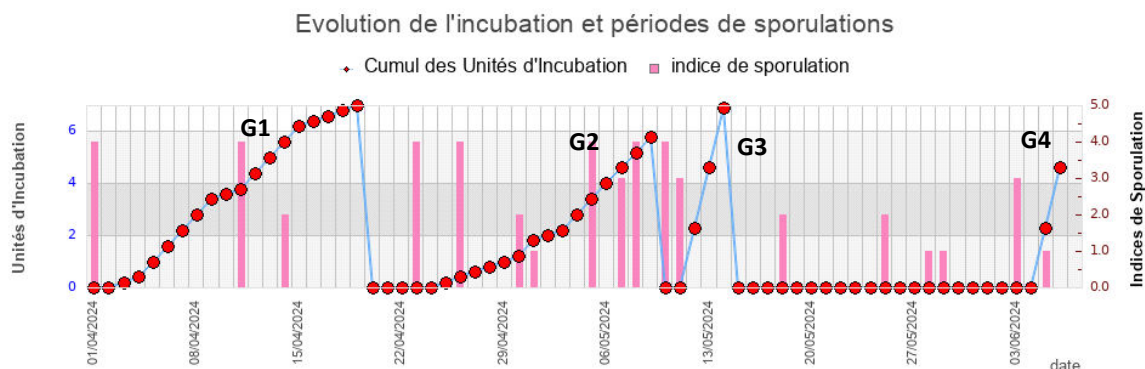
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	10	38%	0-90%	→
22	6	65%	0-20%	→

Le mildiou est fortement présent sur vieil artichaut mais aussi sur drageon, ce qui est exceptionnel à cette saison et pour des cultures encore au stade rosette.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Modélisation de l'épidémie de mildiou **sur drageon** : *Modèle Milart*



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

En drageon, le nombre de générations successives est plus faible que sur les artichauts pluriannuels (actuellement 6 cycles), mais la présence abondante du mildiou dans l'environnement, provoque des contaminations précoces et des sorties de taches sur les variétés sensibles (Castel, Capriccio, violet de Provence).

● Gestion du risque

Sur artichauts en montaison, pas de solution technique.

Sur plants jeunes, les variétés sensibles sont à protéger préventivement.





Sommaire

Artichaut (suite):

Bactérioses (*Pseudomonas sp*, *Xanthomonas cynarae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% têtes touchées	Evolution (15 j)
29	9	40%	1-50%	
22	6	0%	0%	

*% de parcelles concernées par la maladie

La graisse et le *Pseudomonas* sont très fréquents notamment près des haies et des talus sur les vieux artichauts de type globuleux (Camus, Castel) actuellement en récolte.

● Analyse de risque

Les variations de températures et les pluies orageuses des semaines précédentes ont provoqué des décollements épidermiques et la pénétration des bactéries dans les bractées.

● Gestion du risque

Pas de moyens de lutte au stade actuel.



Les moyens préventifs généraux contre les bactérioses consistent à limiter les fumures azotées et les arrosages, à maintenir propre les parcelles et à cultiver les variétés les moins sensibles.



1. Graisse à *Xanthomonas*
2. Attaques de *Pseudomonas* sur bractées.



Sommaire

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	1	Sulniac : 0	
29	8	St Pol (K) : 0 , S Pol (T) : 0 ; Cléder (B) : 0 , Santec (C) : 0 , Plounevez L (K) : 0 , Plougoulm (TK) : 0 , Carantec (T) : 0 , Plouzevede : 0.25	
35	5	Cancale (H) : 0.5 , St Coulomb : 0.5 , St Malo (PI) : 0.25 Gevese (LH) : 0.25 , Melesse (F) : 0	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol (29)			
Le Conquet (29)			
Pleumeur (22)			
Dinard (35)			

Absence ou début
 En cours
 Pic

(Simulation SWAT du 06/06/2024)

Pas de second vol prévu cette semaine.

Quelques vols résiduels dans le Finistère et en Ille & Vilaine.



Suivi des vols de mouche (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Le risque de ponte de mouche sur la Bretagne est réduit actuellement. Sur certains secteurs très favorable à l'insecte, la mouche est encore présente et justifie le maintien d'un bâchage.

● Gestion du risque



Le débâchage des parcelles présente désormais moins de risque. Il est néanmoins conseillé de limiter la durée des périodes d'entretien pour éviter quelques pontes résiduelles.

Pour les nouvelles implantations, veiller à s'éloigner des secteurs à risque (secteurs boisés...).




Sommaire

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	10	St Pol (NJ) : 0, Plouzevedé (FLJ) : 0, Cleder (FLJ) : 0, Plouzevede (JQ) : 0, Plouneour trez (YB) : 0, Plounevez L (TQ) 0 , PLounevez L. (MR) : 6, Roscoff (EK) : 0, Tregarantec (PQ) : 0 Plouzevede (JQ) : 7	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contaminations	Sortie de taches
Morbihan	2	23/05	14/05	06/05
Finistère	2	04/06	29/05	08/05
Cotes d'Armor	2	04/06	29/05	15/05
Ille & Vilaine	2	04/06	14/05	28/05

L'accès au modèle et son principe sont fournis sur le site [INOKI du CTIFL](#)

Modèle MILONI (INOKI-DGAL), consultation du 05/06/2024

2 parcelles du réseau présentent un ou plusieurs foyers de mildiou sporulant.

● Analyse de risque

Les parcelles sont saines, à l'exception de quelques sites. Le climat des semaines passées a favorisé l'évolution de la maladie qui peut désormais se déclencher à la faveur d'une petite pluie ou même d'une forte rosée.

● Gestion du risque



- Passer régulièrement dans les parcelles et surveiller tout particulièrement les secteurs ombragés (humidité persistante) ou proches des talus (températures plus élevées, ventilation faible).

- Réaliser une protection préventive pour éviter d'avoir à gérer ultérieurement des situations complexes. Tous les stades sont concernés sur échalotes et sur oignon.



Plant présentant les symptômes
(Photo CA BZH)



Sommaire

Échalotes et oignons :

Botrytis allii et Botrytis squamosa

- Observations :

L'humidité est favorable aux contaminations.

Des symptômes ont été observés sur quelques parcelles (moisissures sur des collets de touffes, repérées par des feuilles desséchées à leur base).

- Analyse de risque

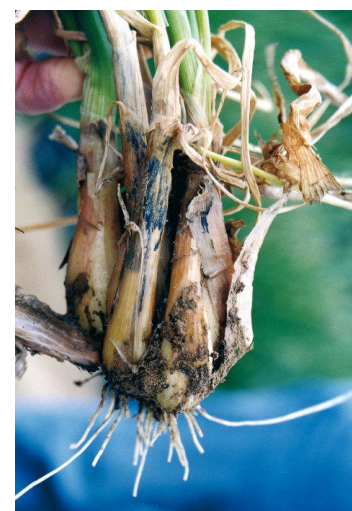
Le feuillage, abondant, conserve longtemps l'humidité des rosées et des petites pluies et permettent au botrytis de s'installer.

- Gestion du risque

Une protection préventive est à réaliser à ce stade pour assainir la culture.

Effectuer une thermothérapie après arrachage pour limiter l'évolution de la maladie sur les bulbes pendant la phase de conservation.

Les précautions à prendre à d'autres moments du cycle cultural sont résumées dans le [BSV légumes frais N°9](#).



1. Botrytis squamosa sur feuillage

2. Botrytis allii sur bulbe

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*) :

- Observations

Quelques dépérissements de touffes liés à ce champignon tellurique sont signalés.

- Analyse de risque

Hormis la perte de rendement qui en résulte, le risque vient de la difficulté de trier la récolte et par la suite d'une mauvaise conservation des lots.

Les parcelles conservent ensuite durablement l'inoculum.

- Gestion du risque

- Epurer les touffes malades pour limiter le développement d'inoculum dans la parcelle.
- Sur les cultures paillées, lorsque la chute des touffes est observée, déchirer le plastique peut limiter l'extension de la maladie.
- Nettoyer les outils lors des changements de parcelles.
- L'arrosage permet de ralentir la progression de la maladie.



Sommaire

Salades

Mildiou (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	0%	➡

* % de parcelles atteintes

Le mildiou n'est pas présent sur les laitues du réseau.

● Analyse de risque

La plupart des variétés de laitue beurre, batavia et multifeuilles cultivées sont protégées contre les races de *Bremia* recensées (BI29-40). Cependant les sociétés semencières ont connu des difficultés d'approvisionnement sur les nouvelles variétés d'iceberg, ce qui a nécessité le recours à des variétés plus anciennes non totalement résistantes.

De surcroît, il existe des souches 'locales' de *Bremia* (non répertoriées).

La quantité d'inoculum (ou réserve de spores) est encore faible dans l'environnement, mais les petites pluies permettent les contaminations.

● Gestion du risque



Planter à faible densité, dans des parcelles bien exposées.

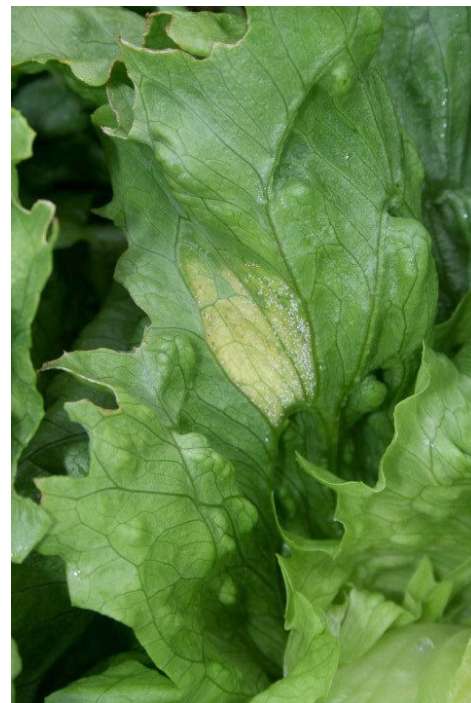
Supprimer les déchets de culture immédiatement après récolte.



Choisir, quand c'est possible des variétés couvertes toutes races de *Bremia* (actuellement BI29-40).



Appliquer un biocontrôle en préventif comme un phosphonate de potassium en première application.



Tache de *bremia* sur laitue iceberg
(Photo CA BZH)




Sommaire

Salades de plein champ

Sclérotinia (*Sclerotinia sp.*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	0-1%	

* % moyen de plants touchés

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

Les attaques de sclérotinia diminuent et ne concernent que quelques plants sur les séries touchées.

● Analyse de risque

Les nouvelles séries de salades sont désormais non bâchées et en général non irriguées (sauf à la mise en place) ce qui assainit la situation.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les déchets de culture et, si possible, allonger les rotations en alternant avec des céréales.

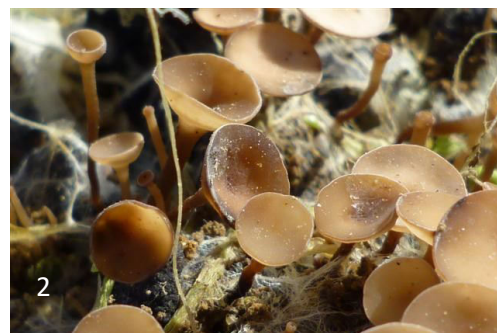
Réduire fortement les fumures azotées sur les séries à venir et irriguer sans excès.

On constate une réduction des dégâts sur les cultures paillées.



Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium minitans*) après le précédent ou avant la salade.

L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des sclérotés jeunes. Température optimale du sol : 12-15°.



1. Symptômes de sclérotinia.
2. Le Carpophore (fructification sur le sclérote).
3. Le sclérote, organe de conservation.



Sommaire

Salades (suite)

Pucerons (*Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	10	0%	0	➡	Absence complète

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Des individus ailés sont parfois présents, mais aucune colonie n'a été repérée. Il n'est donc pas possible de les inféoder à la salade.



1

● Analyse de risque

Comme pour la noctuelle, un niveau, même faible, de pucerons peut amener à un déclassement du produit. Il faut donc rester très vigilant, notamment aux stades clef de la culture (voir ci après), les solutions techniques étant très limitées sur ce ravageur.



2

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général le stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.

1. Puceron ailé sur laitue

2. Petite colonie de pucerons rouges
(Photo CA BZH)




Sommaire

Salades (suite)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*) :

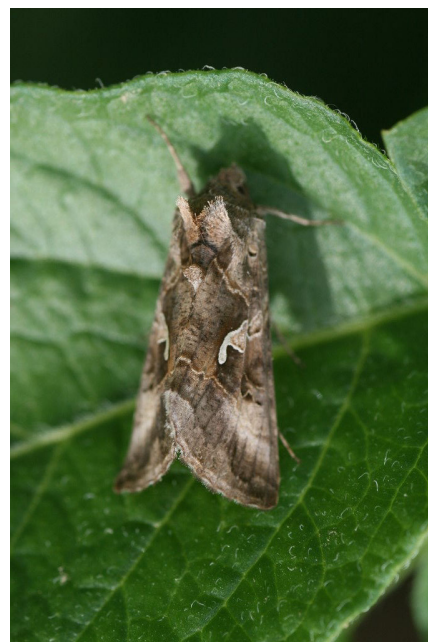
● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
29	8	9.3	1	10%		Aucune présence de chenilles ni de déjections

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections



Présence de jeunes chenilles observées dans une parcelle du réseau, le début des pontes est confirmé par les producteurs sur le secteur de St Pol de Léon (secteur plutôt tardif).

● Analyse de risque

La pression de vol n'est pas très élevée et les pontes sont encore rares. Les quelques chenilles observées, encore très jeunes, ne produisent pas de défoliations visibles. Les critères d'agrèage sont cependant très strictes pour les salades d'industrie, et la présence de chenilles dans un lot livré est pénalisant.

● Gestion du risque

Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risques et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) bien qu'efficace n'est pas autorisée par tous les cahiers des charges (à vérifier au préalable).

1. Papillon de noctuelle gamma

2 Jeune noctuelle gamma

(Photos CA BZH)



Sommaire

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsion*) :

● Observations

Département	espèce	Nb parcelles	Observations	
			Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	<i>A. segetum</i>	3	0	→
29	<i>A. ipsion</i>	3	1.3	→

0	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Le piégeage des papillons reste limité et plutôt en baisse.

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles peuvent provoquer de graves attaques racinaires sur les plants jeunes de nombreuses cultures (salades, choux...). La chenille sort la nuit et coupe les plantes au collet. Une ponte d'une dizaine de chenille peut ainsi détruire des rangées de jeunes plants.

● Gestion du risque

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité en soirée et avec des volumes importants de bouillies.

B L'usage des *Bacillus thuringiensis* est possible comme avec tous les lépidoptères.



1. Chenille de *Agrotis ipsion*
2. Piège à phéromones
3. Dégâts de noctuelle terricole

Photo CA BZH

[Sommaire](#)



Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les corvidés et pigeons sont très actifs et provoquent des destructions importantes dans les plantations et les semis. Les pigeons, lièvres et lapins occasionnent également de fortes défoliations (salades, choux, parfois oignons et échalotes).

● Gestion du risque

Les mesures d'évitement sont souvent les plus efficaces pour limiter les dégâts. Il peut s'agir de la pose de filets sur et autour des cultures, ou le choix de parcelles moins exposées (secteur sans abris pour l'espèce considérée par exemple).

Les effraies sont jugés d'efficacité faible à moyenne.

D'autres méthodes de dissuasion sont utilisées tels que des poignées de sable sur les semis, des diffuseurs de bruits ou d'odeurs...

Département	Finistère	Côtes-d'Armor	Ille-et-Vilaine	Morbihan
Espèces introduites				
Ragondin	✓	✓	✓	✓
Rat musqué	✓	✓	✓	✓
Raton laveur	✓	✓		
Vison d'Amérique	✓	✓	✓	✓
Espèces autochtones				
Renard	✓	✓	✓	✓
Fouine	✓		✓	
Putois	✓			
Lapin de garenne	✓p	✓p	✓p	✓p
Sanglier	✓	✓		✓
Corbeaux freux	✓			
Cornelle noire	✓	✓	✓	✓
Pie bavarde	✓	✓	✓	✓
Etourneau sansonnet	✓	✓	✓	✓
Pigeon ramier	✓			
Total / département	N = 14	N = 10	N = 9	N = 9

p = espèce partiellement classée nuisible (l'arrêté ne concerne qu'une liste de communes)

Espèces classées nuisibles

dans les départements bretons

Certaines espèces classées nuisibles sont chassables dans des conditions précises (à poste fixe pour les pigeons).

Certains ravageurs, sont classés gibiers (lièvre) ou sont protégée (choucas) et ne peuvent faire l'objet d'une chasse libre.

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Prochain BSV le 21/06/2024

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM